

ou quatre de ceux qui étaient avec lui, comme l'écrit le continuateur de la chronique commencée par un historien de la ville d'Ani.

A la fin du XIII^e siècle et au commencement du suivant, le supérieur du couvent était Etienne, fils d'Ambagoum ou Baghé (+1301). Etienne, avant d'entrer dans les ordres, avait été marié et avait eu plusieurs enfants, ensuite il fut archevêque de Tarse. L'aîné de ses fils, ou du moins le plus connu, s'appelait Sire Grégoire; il a noté en marge d'un rituel le jour de la naissance et de la mort de plusieurs personnes de sa famille¹⁰². Son père, Etienne, mourut le 6 Juin, 1320, comme l'inscrit Grégoire en y ajoutant d'autres détails. C'est dans ce même rituel que nous trouvons ajoutée par Etienne, la formule de la bénédiction des navires. Sire Grégoire, faisant allusion à ce passage, écrit: «Et nous croyons que ce fut un don de Dieu, une inspiration du Saint-Esprit; car cette prière manquait dans le Rituel. N'effacez pas son nom (le nom d'Etienne) de ce livre afin que nous en recevions la récompense de Dieu».

Ce fut encore sur l'ordre d'Etienne que fut copié le *Hadjakhabatoum* (Stromates) de Saint Grégoire l'Illuminateur. Le copiste fait l'éloge de l'Archevêque: «Notre maître bienheureux, supérieur du couvent de Melidje, l'Archevêque Etienne, donna ordre de copier cela . . . il le fit placer parmi d'autres livres du couvent. (Ce saint père) a encore ajouté beaucoup d'autres objets au couvent de Melidje. Que sa mémoire soit bénie». L'un de ces livres est le *Prokhoron*, c'est-à-dire la vie de Saint Jean l'Evangéliste, qui se trouve maintenant au Musée Britannique. Ce manuscrit fut écrit en l'an 1307, par le

¹⁰² Par exemple: «En 742 de l'ère arménienne (1293), le 25 mars, le mercredi, Zabloune, ma fille et la servante de J. C., à la fleur de son âge rendit son âme à Dieu, comme une offrande sans tache. Que Dieu fasse miséricorde à elle et à vous qui vous souvenez d'elle dans vos prières».

«En 751 de l'ère arménienne (1302), le 11 février, le dimanche de la Septuagésime, Nersès, mon tendre fils en Christ, rendit son âme à Dieu, comme une offrande sans tache. Qu'il soit digne de la miséricorde de J. C., par vos saintes prières ». De la même manière il indique le jour de la mort de son père, le 7 septembre, an 750 de l'ère Arm. Et puis il ajoute: «Le 30 courant, le diacre Mardiros mon frère, rendit son âme au Christ», etc. Il indique même les jours de naissance, en ajoutant qu'en 1318, son aîné, à l'âge de 21 ans et de 7 mois, engendra son fils aîné Nersès le 29 octobre, et qu'arrivé à l'âge de 22 ans et de cinq mois, il engendra son second fils nommé Djoian-Jean, et il souhaite que Dieu «donne au frère et à ses fils une vie sans épreuves, et qu'il leur fasse voir leurs arrière-petits-fils».